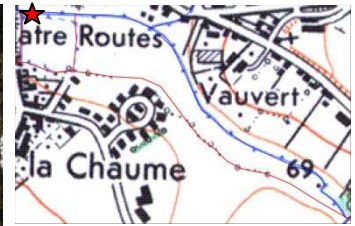


Reportage photographique du jeudi 10 novembre (juste après abaissement)



Sur les cent derniers mètres aval du bief, l'eau coule rapidement au milieu des vases. Ce tronçon présente une forte pente du lit.



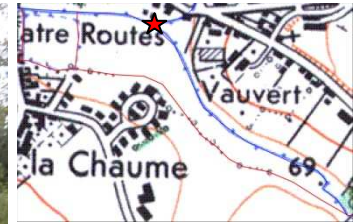
Le déversoir médian du bief possède une partie mobile (planches) et une partie fixe (socle béton). Les planches seront inutiles durant la période d'ouverture des vannages, elles sont à ôter. Le fossé situé en contrebas est dorénavant à sec (auparavant, des suintements entre les planches apportaient un très léger débit).



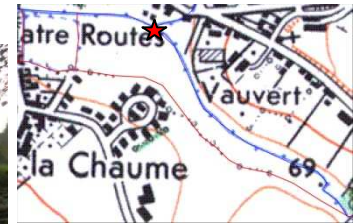
Ce poulailler (qui accueille également quelques canards) est, du fait de l'abaissement du niveau de l'eau (à cet endroit : - 50 cm environ), moins alimenté en eau.



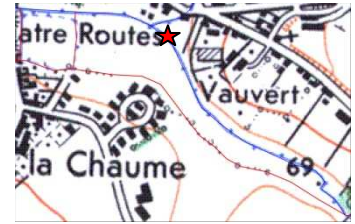
L'abaissement du niveau de l'eau met en évidence les structures d'aménagements non conformes et préjudiciables pour l'environnement au sens large.



Les couleurs des eaux à la confluence de la Manse et de la Jugeraie montrent un lit de la Jugeraie globalement sain avec peu de vase, et à l'inverse un lit de la Manse (bief) énormément ensasé (forte turbidité).



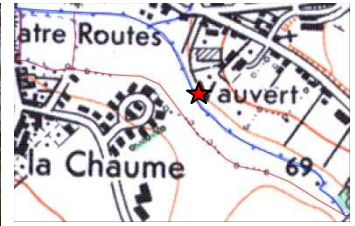
Avec la diminution du niveau de l'eau, différents déchets présents sur l'ensemble du bief, auparavant immergés, apparaissent maintenant. C'est le cas de cette bâche.



Malgré un niveau d'eau plus bas (ici : - 40 cm), ce piège est toujours fonctionnel.

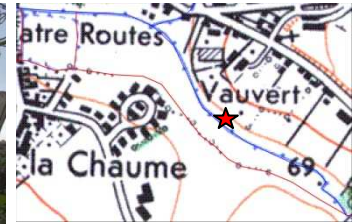


Des retours d'expériences montrent que la majorité des espèces d'arbres bordant les rives s'adaptent très bien en cas d'abaissement provisoire et même définitif, et ceci même si leur système racinaire est hors d'eau.



Le secteur des jardins de Vauvert est « redoutable ». Les rives sont toutes constituées de matériaux de décharge. Les travaux envisagés par le syndicat l'été 2012 prévoient l'évacuation de ceux-là, puis la reprise des berges par génie végétal.

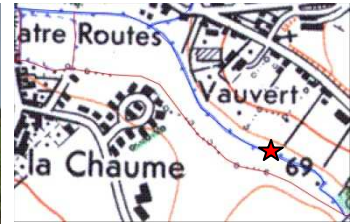




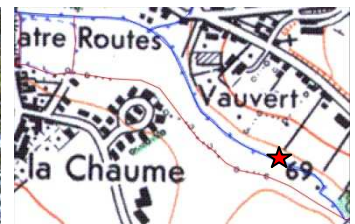
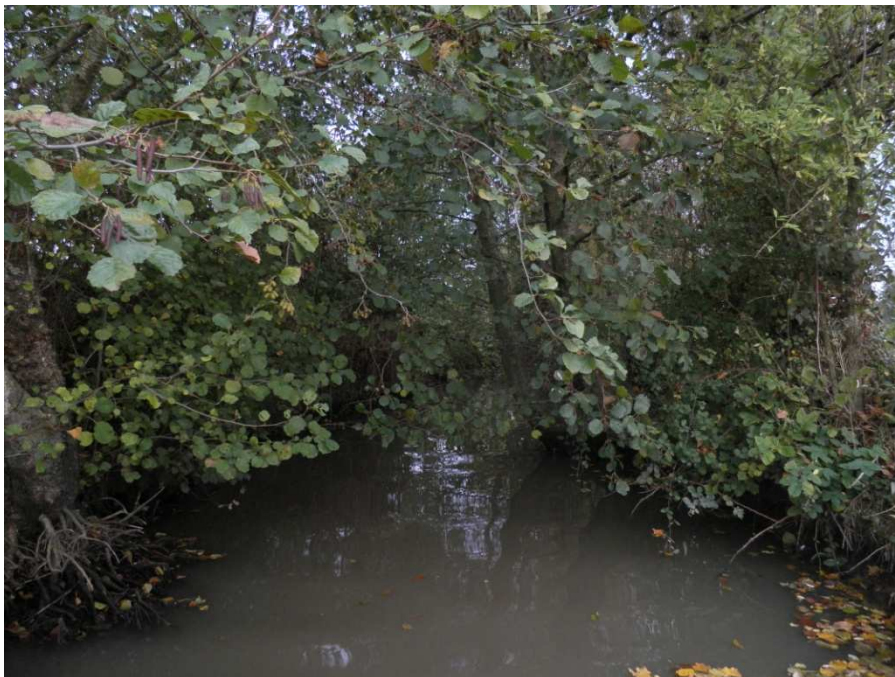
Une fois les aménagements usés, les différents matériaux finissent progressivement par dériver dans le lit du bief et ainsi le polluer



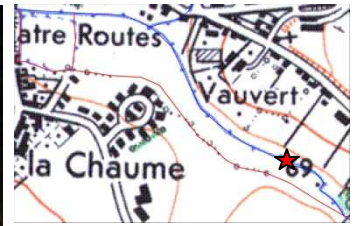
Sur le bief, de temps à autre, quelques arbres morts sont à abattre, c'est le cas de celui en premier plan à gauche. Ces travaux, à la charge des riverains sont envisagés pour la fin de l'hiver 2011-2012.



Ce secteur dont le lit est constitué de roseaux (récemment coupés) est unique sur le bief.



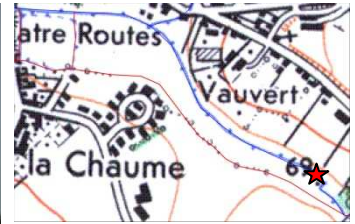
Les travaux d'entretien des rives prévus à la fin de l'hiver permettront d'ouvrir certains secteurs comme celui-ci. Ainsi, le passage des eaux lors des crues sera favorisé.



Sur une berge érodée du bief (rive droite en descendant la rivière), on distingue le probable ancien lit de la Manse (« couche d'armure ») datant certainement de plus de mille ans.



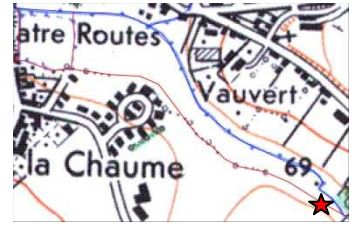
Encore du travail d'entretien de la végétation à prévoir. La démarche consistera à ce que les riverains réalisent eux-mêmes les travaux, et à défaut c'est une entreprise qui s'en chargera (à la charge des propriétaires riverains).



A l'inverse, certains tronçons sont dépourvus de végétation, au détriment de la diversité de la rivière. Des travaux de plantations seront proposés aux riverains.



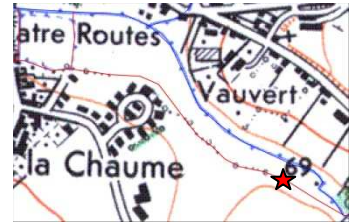
Cet ouvrage situé sur la Manse est le répartiteur des eaux entre cette dernière et le bief. Actuellement, dans cette configuration, plus le niveau du bief est élevé, plus le débit s'engage dans la Manse. A ce jour, l'abaissement du niveau de l'eau provoque donc une baisse significative du débit côté Manse. Les travaux prévus l'été 2012 ont pour objectif d'une part, de mieux répartir les écoulements, en privilégiant la Manse, le bief étant déjà alimenté par la Jugeraie à mi-parcours, puis d'autre part de rendre franchissable cet ouvrage par la faune piscicole.



Comme sur le bief, la végétation est parfois dense et des travaux sont à prévoir.



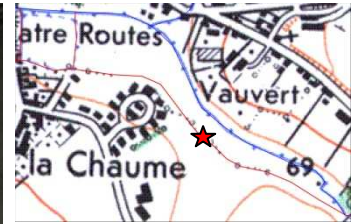
Parfois, des troncs ont été emportés par les crues. Ils seront à ôter au cas par cas.



Encore des secteurs où les rives ne sont pas entretenues. Ici ce sont les ormeaux morts et les ronces les principaux problèmes.



Comme sur le bief, la Manse étant privée d'un certain débit, le niveau des eaux a diminué. Cette action étant réalisée à cette période (mi-novembre), il n'y aura pas de mortalité piscicole, la température et l'oxygène de l'eau n'étant pas critiques. Cependant, d'ici la prochaine crue, il est possible que des oiseaux profitent de la situation (hérons, martin-pêcheurs...).



Les moules présentent en très forte quantité dans ce bras de la Manse cherchant à se déplacer dans des secteurs plus calmes. On aperçoit sur la photo les déplacements récemment effectués.



Comme sur le bief, certains tronçons de Manse sont dépourvus de végétation, au détriment de la diversité de la rivière et du bon maintien des berges. Des travaux de plantations seront proposés aux riverains concernés.